

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554\\_TJI\\_Grou\]](#) 072 Quand on est sain, et qu'il fait chault

## [1554\_TJI\_Grou] 072 Quand on est sain, et qu'il fait chault

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce De Guillaume, par M. G.

Incipit non modernisé Quand on est sain, & qu'il fait chault

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

**Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons**

*Ce document est une variation de :*

[\[1568c\\_TJI\\_Bon\]](#) 121 Quand on est sain et qu'il fait chault

---

**Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise**

*Ce document est une variation de :*

[\[1556c\\_TJI\\_Denise\]](#) 072 Quand on est sain et qu'il fait chault

---

**Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau**

*Ce document est une variation de :*

[\[1550\\_Tradlatfr\\_Grou\]](#) 073 Quand on est sain, et qu'il fait chault

---

**Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier**

*Ce document est une variation de :*

[\[1573\\_Recrepastemps\\_Hui\]](#) 024 Quand on est sain, et qu'il fait chault

---

**Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort**

[\[1554\\_Par\\_Gort\]](#) 072 Quand on est sain, et qu'il fait chault est une variation de ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

## Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog>

Type de numérisationNumérisation totale

## Transcription du poème

Texte

Quand on est sain, & qu'il fait chault,  
{C5r}Porter pentoufles il ne fault :  
Mais, si bien vous y espiez,  
Vous verrez qu'outre la saison  
Guillaumø en portø, & la raison,  
C'est qu'il a tousjours froid aux piedz.  
Forme poétiqueSizain

## Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 072

FoliotationC4v, C5r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

## Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---

## Le Theſor

L'oyſeau, qui a ſur tous le vol hautain,  
N'eſt ce pas l'Aigle outrepaſſant la nuée?  
C'eſt oyſeau doncq' eſt l'Aigle pour certain,  
Car ſa vollée eſt plus hault paruenüe,  
Par ſa beauté, qui des cieux eſt venue,  
Pour effacer toute beauté mortelle.  
O qui ſçauroit l'art, ſciencę, & cautelle,  
Par qui lon peut eſcharbot deuenir,  
Qu'il feroit bon ſe cacher ſous ſon aelle  
Pour à ſon nid doucement paruenir.

*D'elle meſme encor' par le ſuſdit.*

Sur tous deſirs ie ne quiers rien, que d'eſtre  
Ganimedes, non que ſois enuieux,  
Que Iupiter ſoit mon Roy & mon maistre,  
Non pour auoir eſtat dedans ſes cieux,  
Non pour gouſter ſes vins delicieux,  
De ſon Nectar ie n'ay aucunę enuie:  
Non pour oſter ma penſeę aſſeruiie  
De ce bas lieu, qui m'eſt ſouuent moleſte:  
Mais c'eſt à fin qu'une fois en ma vie  
Le ſois porté par ceſt oyſeau celeſte.

*De Guillaume, par M. G.*

Quand on eſt ſain, & qu'il fait chault,  
Porter

Des ioyeuses inuentions.

Porter pentouffles il ne fault:  
Mais, si bien vous y espiez,  
Vous verrez qu'outre la saison  
Guillaumz en portz, & la raison,  
C'est qu'il a tousiours froid aux piedz.

*D'une Damoyfelle, nommée Marce  
de Grand-met, par D. B.*



**P**AR la douceur qu'on void de toutes pars  
Du corps & cuer de ceste Damoyfelle,  
La diriez vous estre fille de Mars,  
N'ayant de Mars gracç ou maintien sur elle?  
Et toutesfois à bon droit on l'apelle  
Fille de Mars: quand de petitz effortz  
Va renuersant les plus roydes & fortz.  
Làs, que pourroit le resister de l'homme

Contre